NUMERO XLII.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 27. Mai 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

De VIENNE, *le* 10. *Mai.*

L'INTÉRÊT des opérations & événemens Militaires augmente à chaque instant: C'est au moyen de quinze jours de Combats continuels, que l'Armée Impériale d'*Italie* a réussi à couper celle, qui lui étoit opposée, en deux parties, à repousser l'une contre les *Alpes Maritimes*, & enfermer l'autre, avec le Général en chef même, dans Gènes: Maintenant elle est devant cette Ville, dont la prise étoit le grand objet de ses efforts, & peut seule lui assurer le fruit de ses nouvelles Victoires, en sorte qu'en quelque manière on s'y dispute de nouveau la possession de tout l'Etat *Ligurien*. Il y a plus, il s'agit sous les murs de cette Place de la sûreté de l'*Italie* entière; & les Puissances Alliées paroissent le croire elles-mêmes, si le rapport est vrai, que le Pape & le Roi de *Sardaigne* n'attendent, pour rentrer à *Rome* & *Turin*, que le moment de la chûte de *Gènes*. On s'impatiente donc de voir la réduction de cette Place, ainsi que celle des Forts de *Savone* & de *Gavi*, qui tardent encore: D'après la dernière Dépêche du Général de *Melas*, en date de *Sestri-Ponente* le 25. Avril, il ne s'étoit rien passé de nouveau au Corps du Blocus depuis ces trois Forteresses: Seulement les espions continuoient à annoncer, que la disette alloit en croissant chez l'Ennemi: De son côté, le L. V. M. *Elsnitz* n'avoit plus été inquiété dans sa position de *St. Jacques* depuis la dernière attaque du 19. Avril. Dans ces circonstances, la lutte, que les *François* ont engagée à leur tour sur le *Rhin*, vient d'aggrandir le théatre & de multiplier les chances possibles de la Guerre: Le désir d'apprendre la tournure des affaires en *Allemagne*, loin d'être satisfait par les dernières Nouvelles reçuës de ce côté, n'en est devenu que plus vif: Nous y voyons que, par l'effet de manoeuvres habiles & imprévuës, le Général *Kray* a été tourné dans ses Camps de *Villingen* & de *Donaueschingen*, & forcé d'abandonner cette première position principale sans Bataille. Voici ce que dit aujourd'hui la *Gazette* de la Cour sur cet événement & sur les précautions prises par le Général *Kray* dans sa seconde position d'*Engen*. "

„ Suivant un Rapport du Général d'Artillerie de *Kray*, en date du 2. de ce mois, ce Général reçut le 1. Mai la Nouvelle que l'Ennemi avoit passé le *Rhin*, entre *Horn* & *Bidingen*, avec des Forces nombreuses, & qu'il avoit obligé le Prince de *Lorraine* à se retirer au-delà de l'*Ab*. "

„ Afin de faire cesser toute inquiétude au sujet de la position de l'Armée, particulièrement de l'Aile droite du Corps posté dans le *Vorarlberg*, le Général *Kray* a fait quitter à l'Armée la position, qu'elle avoit euë jusqu'à ce moment; &, après une marche non-interrompuë, il lui a fait prendre celle d'*Engen*, où elle campa le 2. Mai dans l'après-midi, avant que le L. V. M. *Nauendorf* se fût posté à *Welsch-Engen* & eût porté sur la droite les Brigades renforcées de l'Archiduc *Ferdinand* & du Général *Giulay*, pour s'opposer à la Colonne ennemie, qui avoit débouché par le *See-Brucke* (le Pont du *Schluchzer-See*) & *Neustadt*. "

„ Le 2. de ce mois, le Général *Kray* fut informé encore, par des Avis ultérieurs, que déjà trois fortes Divisions ennemies se trouvoient sur la rive droite du *Rhin*, entre la Rivière d'*Ab*, le Fort de *Hohentwiel* & *Schaffhouse*: En conséquence le Général *Kray* étoit résolu de renforcer le lendemain le Corps du L. V. M. *Nauendorf* de toute une Division, & de le charger de reconnoître au juste la position & les forces de l'Ennemi: Nous attendons donc sur ces objets des Rapports ultérieurs. "

De FRANCFORT, *le* 14. *Mai.*

Par une suite des progrès, que les *François* ont faits dans la *Souabe*, nous apprenons d'*Ulm*, en date du 12. de ce mois, que cette Place venoit d'être mise en état de Siège: Il y étoit entré la veille 500. Canonniers: On conduisoit l'Artillerie sur les Remparts & dans tous les Ouvrages; tous les Bagages de l'Armée avoient été embarqués sur le *Danube*; & beaucoup d'Habitans quittoient la Ville, de peur d'y être enfermés par les *François*, qu'on disoit n'être plus qu'à 3. lieuës de-là. — De notre côté, le petit Corps du Prince de *Hohenlohe* occupe encore tranquillement les environs de *Manheim*, d'où cependant le Ministre Directorial de *Reibold* s'est retiré avant

hier, avec la Caisse générale & la Chancellerie, à *Mossbach*, pour y attendre l'issuë des affaires.

EXTRAIT d'une Lettre de MANHEIM *du 14. Mai.*

„ Après que les événemens inattendus de la Guerre sur le *Haut-Rhin* eurent rappellé de nouveau, dès le commencement de ce mois, le Général *Sztaray* de nos Contrées pour le faire rentrer dans la *Souabe*, le petit Corps du Prince *Hohenlohe* resta toujours à son Poste dans les environs de cette Ville, jusqu'à ce que, ces jours-ci, il reçut ordre de rejoindre également la grande Armée par le *Würtemberg*. Le 11. au matin le Prince de *Hohenlohe* & son Etat-Major nous quittèrent; & le Bataillon de *Valaques*, qu'il y avoit encore dans la Ville, se mit en même tems en marche, tandis que le Général de *Frenel* les suivit le lendemain avec une partie de la Cavalerie restante de notre Garnison. Notre Ville étoit gardée, depuis ce tems, par une petite Troupe de Cavaliers *Autrichiens*, à laquelle il vint se joindre, dans la soirée d'avant-hier, un Détachement *Bavaro-Palatin* de la Garnison de *Philipsbourg*. Les Postes sur le *Rhin*, au-dessous de cette Ville, étoient occupés déjà depuis quelques jours par de l'Infanterie *Mayençoise* & des *Hussars-Sicules*. Dans ces circonstances, un Corps *François* passa, ce matin de très-bonne heure, le *Rhin* près *Sandhofen*, & se répandit, après un court Combat avec les Postes *Allemands*, jusqu'à *Feudenheim* près du *Neckar*. Et, comme on n'étoit point en défense ici, les *François* ne parurent pas plutôt, vers les 6. heures du matin, dans le ci-devant Fort du *Rhin* vis-à-vis la Ville, que le Commandant des *Hussars-Sicules*, Capitaine de *Szentkereszty*, s'y rendit pour traiter avec le Général *François*, *Thuring*. A 9. heures ils passèrent tous les deux la Rivière & entrèrent dans la Ville, où les Négociations ont été continuées jusques dans l'après-midi. On est convenu, que le Capitaine Impérial de *Szentkereszty*, avec le Corps qu'il commande, se retirera librement par la Porte de *Heidelberg*, demain avant les 6. heures du matin, lorsque les *François* prendront possession de *Manheim*. Ceux-ci promettent " d'avoir pour les Habitans de „ *Manheim* tous les égards possibles; de ne „ rien changer aux usages du Pays; de re„ specter la liberté des différents Cultes; „ de laisser l'Administration de la Ville en„ tre les mains de ceux qui en sont actuel„ lement revêtus; & de maintenir le Ma„ gistrat Civil dans toute son autorité, „ pour autant que la sûreté de l'A „ sous le point de vuë Militaire, „ mande pas d'autres mesures." La de d'*exemtion de toute espèce de C tion nouvelle*, faite en faveur de to partie du *Palatinat* située sur la rive d a été accordée pour la Ville de *M* seulement: L'offre de fournir à l' 500. Chemises & autant de paires d liers est acceptée; & ils doivent être nis ce jour même. Les Magasins, tions, Armes & Bagages de l'Armée riale resteront en propriété à la R que *Françoise*: Les Deniers, apparte l'Electeur *Bavaro-Palatin*, seront dans la Caisse de l'Armée; & on en vrera un Récépissé, afin que rien n'e se être distrait. La Capitulation est en date de ce jour, par le Géné *ring*, d'un côté, &, de l'autre, par pitaine de *Szentkereszty*, par le Ba *Reibeld*, au nom de la Commission *ne*, & par *Rupprecht*, Conseiller de gence & Directeur de la Ville. "

EXTRAIT d'une Lettre de BE *du 9. Mai.*

„ Divers Couriers de l'Armée *Fr* du *Rhin* ont annoncé successivemen au Ministre *Reinhard* ou au Général *cey*, la jonction d'abord des Généra *reau* & *Lecourbe* sur la rive droite, les heureux mais sanglans succès d tailles des 3. & 5. de ce mois près *gen* & *Stockach* & près de *Möskirch* Courier entre autres, depêché par à *Genève* pour *Bonaparte*, est passé 5. au soir avec la Nouvelle de la pr Victoire. Elle n'aura pu qu'encoura core le *Premier-Consul* à poursuiv projets d'une nouvelle invasion en pour laquelle l'Armée de réserve, fo ce qu'on prétend, de près de 60. Hommes, va traverser la *Suisse*. *L* & *Lucerne* seront ses points de con tion, & le *St. Bernard* & le *Simp* débouchés. Déjà le Général *Ma* Chef du Génie, a été examiner les ges de ces Montagnes, tandis que l' s'avance par *Genève*, & qu'il en e entré 15. à 20. mille Hommes dans l de *Vaud*. Déjà la Division *Watrin*, Quartier-Général étoit à *Lausanne*, ordre de filer de-là, par le *Valais*, talie. Elle est remplacée par la Di *Boudet*, qui aura la même destinatio sera elle-même remplacée par celle *fon*. Les Lettres de *Lausanne* en date qui nous donnent ces détails, ajoute tout s'y préparoit maintenant pour

…ion du *Premier-Conſul* même. En attendant le Citoyen *Carnot*, Miniſtre de la …erre, eſt arrivé à *Baſle:* Il va au Quar…-Général de *Moreau*, & ira enſuite …ndre le *Premier-Conſul.* "

De BERNE, *le* 12. *Mai.*

Les grandes mais ſanglantes Victoires, …e les *François* ont remportées le 3. Mai …Engen & le 5. à *Möſskirch*, ſont par…ement conſolidées: Cependant l'on igno…juſqu'ici les pertes, qu'elles ont cauſées …Armée *Françoiſe*; & l'on garde le ſilen…ſur ſes revers incidentels. En général …n n'apprend que petit à petit des détails, …il faut ſe contenter pour le moment. …jours on nous donne en attendant le …enu du *Bulletin Télégraphique*, qui en …de mots dit de grandes choſes; & quel…fois on nous communique les Nouvel…que s'écrivent les Généraux. Telle …la Lettre ſuivante du Général *Lecourbe* …Général *Moncey*, commandant l'intérieur …l'*Helvétie*, ſur la Bataille du 3. Mai au…s d'*Engen* & *Stockach.*

" *Des mouvemens bien concertés & parfaitement exécutés avoient raſſemblé les Armées* …Généraux Moreau, Lecourbe, & St. Cyr, …*la Plaine, qui eſt entre* Surzee & Stoc…. *Le Général en chef, ſe voyant à la tête* …*mille Hommes, réſolut de livrer une* …*rangée, le lendemain, au Général* …. *En effet elle eut lieu le* 13. (Floréal,) …*avec celle de* Fleurus, *être comparée* …*plus ſanglantes, qui aient été jamais li*…. *L'Armée* Françoiſe *attaqua au point* …*jour avec l'impétuoſité Républicaine, qui* …*de la Victoire. Le Combat dura toute* …*journée ſans interruption & fut extrême*…*meurtrier. L'Ennemi fit une défenſe di*…*guée: Enfin, le ſoir, une Victoire com*…*ta couronna l'entrepriſe des* François. …*Après les renſeignemens poſitifs, qu'on avoit* …*départ du Courier, le nombre des morts ſe* …*, de part & d'autre, à* 15,000 *Hom*…. *celui des Priſonniers* Autrichiens *à* 8. …. *Huit Régimens Impériaux ont été tail*…*en pièces. La Ville de* Stockach, *les Ma*…, *une Artillerie conſidérable ſont en no*…*pouvoir. L'Armée* Autrichienne *eſt en* …*retraite vers* Ulm, *où nous avançons* …*tout livrer la* dernière Bataille. "

(Signé) LECOURBE.

EXTRAIT *des Nouvelles de* PARIS *juſqu'au* 30. Floréal (20. *Mai.*)

Le *Journal officiel* nous informe aujourd'hui de l'arrivée d'un Courier du *Premier-Conſul*, dans la journée d'hier: Il étoit parti de *Lauſanne* le 26. (16. Mai,) un peu …rant minuit. Le *Premier-Conſul* avoit dans la journée paſſé en revuë la Cavalerie: L'Armée de réſerve étoit en pleine marche. La même Feuille ajoute, que l'Armée du *Rhin* a des ſubſiſtances de tout genre dans une proportion tellement ſupérieure à ſes beſoins, que le Général *Moreau* en a fait paſſer en *Suiſſe* & juſqu'en *Italie*. Elle annonce, enfin, que le Miniſtre de la Guerre, *Carnot*, eſt de retour à *Paris.* — Au reſte l'on n'a aucune Nouvelle de l'Armée d'*Italie*; mais l'on ſe raſſure toujours ſur ſon ſort & celui de *Gènes*, qu'elle défend, par la ferme réſolution de *Maſſena* & par la certitude, que celui-ci a déjà acquiſe, du projet de le délivrer & de la marche prochaine de l'Armée de Réſerve, pour faire une invaſion en *Italie.* Voici une Proclamation, que ce Général a adreſſée, en date du 1. *Floréal* (21. Avril,) au Peuple *Ligurien.*"

PROCLAMATION *du Général en chef de l'Armée* FRANÇOISE *d'*ITALIE.

„ PEUPLE LIGURIEN, Votre Gouvernement vient de rendre, ſur ma demande formelle, un Décret, qui inveſtit la Députation actuelle du Gouvernement de tous les Pouvoirs Civils & Militaires. Cette meſure étoit indiſpenſable à une époque, où il faut ſauver la *Ligurie* & la Ville de *Gènes*; & l'une & l'autre ne peuvent être ſauvées que par la force, dont ſeront inveſtis les Gouvernans, & par la célérité qu'on mettra à exécuter les meſures qui ſeront priſes. Tous les Actes de cette Députation doivent être ſoumis à votre Gouvernement & à mon approbation: Votre Gouvernement a votre confiance; c'eſt la garantie, que votre Indépendance & votre Liberté ſeront reſpectées. Vous connoiſſez mon affection pour votre Pays & mon dévouëment pour le défendre; c'eſt encore pour vous la garantie, que je ne demanderai que ce qui ſera néceſſaire aux intérêts de la *Ligurie* & de l'Armée. "

DÉCRET *rendu par le Gouvernement* LIGURIEN.

„ La Commiſſion du Gouvernement, ſur la „ demande formelle du Général en chef de „ l'Armée *Françoiſe*, décrète. "

ART. I. *La Députation de Gouvernement, chargée des affaires Militaires, eſt inveſtie de tous les Pouvoirs Politiques, Adminiſtratifs & Militaires.*

II. *Tous les Actes de cette Députation auront force de Loi, quand ils ſeront revêtus de la ſanction de la Commiſſion du Gouvernement & du Général en chef.*

III. *Tous les Actes de cette Députation ſeront exécutés par la* Force Militaire.

IV. *Le préſent Décret ſera exécuté pendant huit jours.*

(Signé), STRAFORELLO, Préſident.
RIVAROLA, Vice-Préſident.

„ Le Décret ci-deſſus & la préſente Pro„ clamation ſeront imprimés & affichés par„ tout où beſoin ſera. "

(*Signé*) *Le Général en chef*, MASSENA.

„ Dans la position, où se trouve l'Armée d'*Italie*, la conservation de *Savone* lui est de la plus grande importance: C'est pour animer la Garnison à la défense la plus opiniâtre, que le Général *Suchet* lui a écrit ainsi qu'à son Commandant en ces termes. "

ARMÉE D'ITALIE. *Le Lieutenant-Général* SUCHET, *commandant le Centre, au Général de Brigade* BUGET, *commandant le Fort de* SAVONE.

Au Quartier-Général de la PIETRA, *le 7.* Floréal (*27. Avril*) *an 8.*

„ Je reçois dans l'instant, CITOYEN GÉNÉRAL, votre Lettre du 6. *Floréal;* Je m'étonne d'apprendre, que l'Ennemi vous cerne & vous presse jusques hors la Ville: Vous pouvez, vous devez, & *je vous l'ordonne*, menacer les Habitans de *brûler leur Ville*, si l'Ennemi ne l'évacuë sur le champ; & *vous devez tenir parole.* C'est chez les Habitans de *Savone*, qu'il faut déposer les bouches inutiles, que renferme votre Fort: Réduisez votre Garnison aux seuls Combattans; & tirez de la Ville *le plus de subsistances, que vous pourrez:* Dans votre position *tout ménagement est un crime.* Défendez toute communication à l'Ennemi, & donnez l'exemple. Point de Parlementaire; vous n'en devez écouter aucun. Tous les yeux sont fixés sur vous: L'Armée a besoin de *Savone:* Votre Patriotisme & votre dévoûment me sont des garans des efforts, que vous ferez pour conse la République cette Forteresse importan

„ Le *Premier-Consul*, *Bonaparte*, aux destinées de l'Armée; il en dirigera tune; & bientôt nous sortirons triomph la lutte inégale, que nous soutenons. pargnez pas les coups de Canon; int l'Ennemi; bravez toutes ses menaces; pellez-vous bien, que *vous n'acquer estime que par le plus grand mal, pourrez lui faire.* Méfiez vous de monde; & ne prenez conseil que de bravoure & de votre attachement à vo & à la gloire. " (*Signé*) SUC

Le Lieutenant-Général SUCHET à nison de SAVONE.

„ SOLDATS, *Vous avez été désign défendre la Forteresse de* Savone: *Vou des privations à éprouver, des fatigues durer; supportez tout avec constance deux Corps de l'Armée d'*Italie, *quoiqu rés, ont battu l'Ennemi dans plus d'un sion: Déjà ils lui ont fait plus de 10 Prisonniers, pris* 300. *Officiers*, 8. *Drap & tué ou blessé plus de* 5. *mille Hommes* naparte *veille aux destinées de l'Armée fera sortir triomphante de la lutte a Constance & dévoûment*, mes braves C des; *je vous enverrai des Approvision le plus que je pourrai; & le tems n'e être pas éloigné où j'espère vous félici votre fermeté, de votre courage, & que vous avez fait à l'Ennemi.* "

Attendu que THIERRY-HENRI KOLFF, *Capitaine de Marine, âgé de* 37. *ans de cinq piés huit à neuf pouces, natif d'*Amersfoort, *de belle taille, grand nez a cheveux noirs, le visage bléme & boursoufflé, la voix & la démarche vives, s'est é* 11. *Mai de la Maison de Force de la Marine à* la Haye: *A ces Causes, le Haut de Marine, dûment qualifié à cet effet, promet, par la Présente, une Prime de ce* ders *d'or à celui qui dénoncera le dit Fugitif, de manière qu'il retombe entre les m la Justice, & qu'il soit délivré de nouveau au Haut-Conseil de Marine. On gar secret sur le nom du Délateur, s'il le désire.*

Comme les Affaires de feu MATTH. PESENACKER, *par suite d'un arrangement les Héritiers, ont été cédées en propriété à* J. B. J. HANKART & J. P. GOY *ceux-ci se recommandent à tous leurs Amis, promettant la même promptitude à l vir: Ils invitent tous leurs Créanciers & Débiteurs, de liquider avec eux avant mier Juin prochain, s'adressant à cet effet à l'ancienne Maison de Commerce, où les res continueront sous la Raison de* GOYARTS, PESENACKER & Comp.

BOIS-LE-DUC le 8. Mai 1800.

A. & J. HONKOOP, *Libraires à* LEYDE, *vendront, au* 16. *Juin prochain & suivans, le* très-précieux Cabinet de Pierres, Pierreries & Minéraux, *rassemblé laissé par feu Mr.* A. P. NAHUYS, *en son vivant* A. L. M. Philos. & Med. D Phys. Botan. & Chem. Professor *à* UTRECHT. *Le Catalogue se distribuë par-tout à*

AVIS. A. DREES, *Aubergiste à l'Auberge nommée* Stads-Herberg, *chez* J *près le passage dit* Ponteveer, *hors la Ville de* ROTTERDAM, *avertit le Public trouve chez lui bon Logis & toutes sortes de Voitures très-commodes pour les Voy On y trouvera aussi, tous les jours à* 5. *heures du matin, une Voiture toute prête, p vers. Un chacun peut être assuré d'être servi avec la plus grande exactitude.*

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQU *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO XLII.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 27. Mai 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

DE VIENNE, *le* 14. *Mai.* L'ouverture d'une nouvelle Campagne, qui sera probablement encore plus sanglante que toutes les autres, met notre Gouvernement dans la nécessité de se procurer de nouvelles Finances: Et, comme les mesures, que notre Cour a adoptées, relativement aux Emprunts dans des Pays étrangers, en y privant les Prêteurs de tout payement des Intérêts de leurs Capitaux pendant une durée de tems, qui déjà passe les cinq ans, doivent naturellement lui fermer cette ressource même pour l'avenir, il ne reste d'autre parti à prendre que de faire ces Emprunts parmi ses Sujets. Il vient donc d'être publié une Patente, portant ouverture d'un Emprunt près de la Chambre des Monnoyes à *Guntzbourg* dans la *Souabe:* Il portera Intérêts à six pour-cent, & sera remboursable à échéances, dont la première commencera dans trois ans &c. — La *Gazette* de *Vienne* de ce jour donne une courte Relation de la Bataille, qui s'est livrée le 5. de ce mois dans la *Souabe*, & qui a été aussi opiniâtre que meurtrière: Cependant notre Armée a conservé le Champ-de-Bataille & ne s'est retirée que le lendemain de l'Action, ainsi qu'on le voit par cette Relation, que voici avec un Rapport ultérieur de l'Armée d'*Italie*.

„ En conséquence des Avis de l'Armée en *Allemagne* insérés dans notre dernière Feuille, le Général d'Artillerie *Kray* avoit dessein de renforcer, le 5. Mai, le L. V. M. *Nauendorff* par une Division, & de le charger de reconnoître la vraie situation & les forces de l'Ennemi. D'après les Depêches du sus-dit Général d'Artillerie datées de *Siegmaringen* le 6. Mai, nos Avant-Postes étoient déjà aux mains le 5. dès les 6. heures du matin avec l'Ennemi, qui s'avançoit. Celui-ci portoit sa nombreuse Avant-Garde en avant sur le Chemin de *Stockach* vers *Mösskirchen;* & il la déployoit sous la protection de deux Batteries, qu'il avoit établies sur la Hauteur vis-à-vis de nos Avant-Postes, qui se tenoient en-deça du Ravin & de la Ville de *Mösskirchen*. L'Artillerie Impériale & Royale, qui en nombre & en service étoit supérieure à celle de l'Ennemi, fit, à la vérité, bientôt taire celle-ci, & força l'Ennemi à chercher dans le Bois le plus prochain de la protection contre le feu de cette Artillerie. Cependant l'Ennemi profita de l'intervalle, pour déployer ses Troupes, fort supérieures en nombre, derrière les Bois innombrables & étendus, de façon à doubler nos deux Ailes & à changer le Combat dans une Bataille des plus opiniâtres. Le Général *Moreau*, Commandant en chef de l'Armée ennemie, qui s'étoit renforcé encore par deux Divisions venuës de la *Suisse*, fit les derniers efforts, pour couper notre Armée du Corps de S. A. R. l'Archiduc *Ferdinand* ainsi que du Chemin de *Siegmaringen;* &, afin de réussir dans ce dessein, il employa tout ce qu'un nombre de Troupes infiniment supérieur, appuyé par les avantages du terrein, lui fourniſſoit de ressources: Ce ne fut que le courage des Troupes Impériales & Royales, ainsi que des efforts plus soutenus encore, qui les mirent en état de lui tenir tête & de défier la grande prépondérance, que l'Ennemi avoit quant au nombre, par une constance inexprimable durant plus de la moitié de la journée; persévérance, qui donna à S. A. R. l'Archiduc *Ferdinand* le tems de s'avancer de *Neuhaus* vers l'Aile droite de l'Armée, d'attaquer l'Aile gauche de l'Ennemi, & de se procurer par-là à l'Armée un soutien si efficace, que vers le soir nous avions déjà repris la totalité de notre position, & que nous étions à même d'envoyer du Centre des renforts à notre gauche, par conséquent de nous assurer aussi le Chemin de *Siegmaringen.* "

„ Le Général *Kray* remarque, que S. A. R. l'Archiduc *Ferdinand* avoit pris cette résolution, de dégager notre Aile droite, absolument de son propre mouvement & uniquement sur ses informations, qu'il avoit reçuës; en conséquence desquelles il fit part de son dessein au Général *Kray*, & il l'exécuta avec d'autant plus d'habileté & de prévoyance, que son Avant-Garde se trouvoit déjà engagée avec l'Ennemi près de *Neuhaus;* qu'ainsi son Corps devoit faire face aux Forces ennemies, qui lui étoient opposées à lui-même, & repousser dans le même tems celles, avec lesquelles l'Armée soutenoit le Combat le plus violent. "

„ L'Armée ainsi réunie resta sous les armes sur le Champ-de-Bataille, qu'elle avoit soutenu avec tant de gloire, & s'y maintint jusqu'au 6. au matin. Ce ne fut alors que le dessein de la conserver pour une occasion plus utile, qui retint le Général *Kray* du dessein de la conduire encore une fois ce même jour, 6. Mai, contre l'Ennemi, quelque bonne volonté qu'elle témoignât pour se mesurer derechef avec lui. "

„ Le Général *Kray* la fit donc replier, sous les yeux de l'Ennemi & dans le meilleur ordre, sur la rive gauche du *Danube* jusqu'à *Siegmaringen:* L'Arrière-Garde fut continuellement aux mains avec l'Ennemi; &, quelles que fussent les forces ou l'impétuosité, avec lesquelles il se portât sans cesse sur elle, cette Avant-Garde, par sa courageuse fermeté, sout le tout

en respect, de façon qu'elle rendit infructueux tous les sacrifices, que fit l'Ennemi, dans
vue d'empêcher ce passage. "

„ Suivant le rapport des Commandants de Colonnes, nous avons fait plusieurs centaines
Prisonniers, de ce nombre deux Adjudants-Généraux. Ceux-ci confirment, que la perte
l'Ennemi dans cette Bataille a été très-considérable, l'attribuant en grande partie au feu
trêmement vif de l'Artillerie. Nous avions pris 4. Canons à l'Ennemi; mais les Bois et
nous empêchèrent de les emmener. De notre côté nous perdimes un Canon, qui fut repris
tôt. Notre perte aussi n'est pas peu considérable, ainsi qu'il est naturel de le présumer d'
Bataille, qui fut continuée durant 16. heures avec le plus grand acharnement de part & d'au
Provisoirement l'on a annoncé au Général *Kray*, que le Lieutenant-Colonel *Trautmansd*
du second Régiment d'*Uhlans*, & le Major *Hain*, du premier Régiment de Cuirassiers,
été grièvement blessés. — Le Général *Kray* s'attendoit, que le Corps du L. V. M. *Kienma*
seroit encore dans le cas de se réunir à l'Armée le même jour. "

[RAPPORT *touchant l'Armée d'*ITALIE.]

„ Le Général de Cavalerie de *Melas* mande, sous la date du 26. Avril, qu'afin de ne
laisser accroître les Forces du Général ennemi *Suchet*, au point de pouvoir entreprendre q
que chose avec succès contre le L. V. M. *Elsnitz*, en prévenant par-là la chûte des Forte
ses bloquées de *Gènes* & de *Savone*, il avoit confié au L. V. M. *Ott* le Commandement
Corps de Blocus devant *Gènes*, & qu'il s'étoit mis en marche avec une partie des Troupes
Voltri. Suivant un Rapport ultérieur du même Général, daté de *Cogaretto* le 27. Avril,
nemi avoit abandonné la veille le Poste de *S. Giovanni di Morialto*, & s'étoit réplié en arri
de *Voltaggio*; au moyen de quoi les deux Brigades de *Brentano* & d'*Ulm* avoient été à m
de se porter en avant sur *Monte-Maglia*, & de se réunir au Corps du L. V. M. *Elsnitz*
S. Giacomo. Le Général *Gorupp* occupa le *Monte S. Giovanni*. "

„ Un autre Rapport du Général de *Melas*, daté de *Borgo di Leggine*, du 28. Avril,
prend, que l'Ennemi avoit fait la veille une nouvelle sortie de *Gènes*, mais qu'il avoit été
poussé avec perte. — Au moyen de l'arrivée des Troupes de Renfort, que le Général de
Ius avoit fait avancer, l'Ennemi avoit été forcé de lever le plus promtement possible l'inve
sement, qu'il avoit formé du Château de *Final*. Le Général donne les plus grands éloge
Capitaine *Le Brunne*, du Régiment de *Terfy*, qui a défendu ce Château, de la manière la
glorieuse, contre toutes les attaques, qui lui avoient été livrées jusqu'alors. Le Général
Melas mande, sous la date de *Final* du 30. Avril, qu'après que l'Ennemi eut été chassé
Borgo di Finale & de la *Capra-Zoppa*, par le sus-dit Capitaine *Le Brunne*, dont la Garn
avoit été jointe par les Habitans de *Finale di Marina* en état de porter les armes, le Gén
Lattermann avoit occupé ce dernier Poste très-avantageux, après que l'Ennemi eut également
abandonné les Ouvrages de *S. Pantalone*. Peu après, se voyant menacé à dos par le Gén
Gorupp, qui s'étoit avancé des environs de *Ceva*, l'Ennemi évacua aussi sa position
Hauteur des *Sette-Puni* & *Torre di Melagno*, & se réplia entre *Capo S. Spirito* & les Hau
de *Zucharello*: Surquoi le L. V. M. *Elsnitz* se mit en mouvement sur deux Colonnes,
fet de prendre la position près *S. Pantalone* & *Torre di Melagno* vers *Sette-Puni*, se
tant par-là en communication avec le Général *Lattermann* sur *Capra-Zoppa*, tandis
le Général *Gorupp* pénétra avec une troisième Colonne jusqu'à *S. Bernardo* & inquiéta
retraite l'Ennemi, rechassé jusqu'au delà de *Bardinetto*. "

„ Selon le Rapport ultérieur du Général *Melas*, aussi daté de *Final* le 1. Mai, le L. V.
Ott s'est rendu maître du Poste de *Rivarollo di Sotto* près de *Gènes*, ainsi que des deux
ges fermés, nommés *li due Fratelli*. Le Général *Lattermann* s'est avancé avec sa
jusqu'à *Borsi* & *Pietra*, & a poussé ses Avant-Postes jusqu'à *Loano*, pendant que le L.
Elsnitz s'est porté vers *Monte-Nuovo-Giustenice* & *Monte-Calvo*. En même tems, le
Gorupp a attaqué les Avant-Postes ennemis près *Rocca-Barbena*, en les repoussant même
Monte-Ligno: Il espéroit se mettre encore le même jour en pleine possession de la *Rocca-Barb*

„ Près la Citadelle de *Savone*, l'on a ouvert la nuit du 29. au 30. Avril les coupures
une Batterie sur la Hauteur des *Capucins*; & il y avoit déjà été envoyé quelque Artiller
Siège d'*Alexandrie*. — L'on a reçu à l'Armée des Avis de l'Isle de *Corse*, suivant lesq
l'on avoit refusé dans cette Isle au Général en chef *Masséna* le secours, qu'il y avoit de
dé; & tout dans la *Corse* étoit en fermentation & soulevé contre les *François*. "

EXTRAIT de la GAZETTE PRIVILÉGIÉE *de* STUTTGARD.

„ *De* STUTTGARD, *le* 14. *Mai*. Avant-hier, à ce que nous apprenons, les
Armées se trouvoient de nouveau en présence dans les environs d'*Ulm*, en sorte
doit s'attendre tous les jours à recevoir la Nouvelle d'une Bataille décisive. L'
Françoise s'étoit concentrée près de *Kirchberg*, à une lieue d'*Ulm*; & le Général
avoit réuni le Corps principal de l'Armée Impériale près de *Pfuel*, à une demie
d'*Ulm*: Sous cette Place, les Troupes *Würtembergeoises* étoient postées devant une
te, & les Troupes *Palatines* devant l'autre; tandis que 10. à 12. mille Hommes, sou
dres du Général *Petrasch*, occupoient la Ville même. Le même jour (12. Mai
Général *Sztaray* avoit marché des environs de *Blaubeuren*, pour se réunir à l'A

occuper la position de *Stiffingen* vers *Ober-Elchingen* près d'*Ulm*. — D'après les Avis de *Tubingen* en date d'hier, l'Aile gauche de l'Armée *Françoise*, qui a passé le *Danube* & observe le Corps du Général *Sztaray*, envoye des Détachemens dans notre Pays, qui poussent leurs excursions jusqu'aux environs de *Tubingen* & d'*Urach*. Un de ces Partis, fort de 300. Hommes, avoit attaqué hier matin le Poste *Autrichien* à *Hechingen*, & étoit parvenu à s'emparer d'un petit Magasin, qu'il y avoit en cette Ville. "

EXTRAIT d'une Lettre de BERNE *du 14. Mai.*

" Le *Premier-Consul* de la République *Françoise*, étant arrivé hier à *Lausanne*, doit y avoir eu une Conférence avec le Ministre *Carnot*, revenu de l'Armée du *Rhin*, qui déjà s'est porté jusqu'au coeur de la *Souabe* à la suite de l'Action de *Stockach* du 3. Mai, au sujet de laquelle le Général *Dessolles*, Chef de l'Etat-Major, a écrit au Général *Moncey*, Commandant en *Helvétie*, la Lettre suivante. "

Du Quartier-Général de STOCKACH le 15. *Floréal* (5. Mai) an 8.

" *Je m'empresse de vous annoncer*, MON CHER GÉNÉRAL, *la Victoire remportée par l'Armée* Françoise *du* Rhin *le* 13. *du courant* (3. *Mai.*) *L'Ennemi, qui nous a opposé la majeure partie de ses Forces, a été complettement battu & a laissé entre nos mains quelques Drapeaux*, 9. *Pièces de canon, & environ* 7000. *Prisonniers. Sa perte en morts & blessés s'élève au moins à* 7000. *Hommes. Nos Troupes ont déployé le plus grand courage, les Officiers le plus grand zèle; & l'Armée entière, par sa conduite, a soutenu la gloire du nom* François. *Nous avons eu* 2000. *blessés ou morts; le nombre de ces derniers est peu considérable. L'Armée ennemie a aussi combattu avec beaucoup de bravoure & d'acharnement, sur-tout aux environs d'*Engen, *où se trouvoit le Corps de réserve, commandé directement par le Général* Moreau. *Ce Corps-d'Armée a eu affaire à* 40. *mille Hommes, commandés par le Général* Kray *en personne. L'Armée suit l'Ennemi qu'elle n'a pu rejoindre le* 14. (4. *Mai:*) *Elle le pousse vers le* Danube. *L'Aile gauche, commandée par le Lieutenant-Général* Ste. Suzanne, *arrive aujourd'hui à* Guessingen. "

(Signé) DESSOLLES.

" Quant à la Bataille de *Mösskirch* du 5. de ce mois, une première Depêche du Général *Dessolles* au Général *Moncey*, en date du Quartier-Général de *Stockach* le 16. *Floréal* (6. Mai,) n'a fait encore que l'annoncer. " L'Ennemi, y est-il dit, a été de " nouveau attaqué hier à *Mösskirch*. La Bataille a été des plus sanglantes & des plus " opiniâtres; mais la valeur de nos Troupes a triomphé, & la Victoire a couronné nos " efforts. L'Armée ennemie est en pleine retraite depuis une heure du matin: Sa perte " est énorme, & nous le poursuivons. Je vous transmettrai de plus grands détails par " un autre Courier. " En attendant tous les rapports particuliers, qu'on recoit, sont bien propres à nous confirmer dans l'idée, que la fureur des Combattans a été extrême dans la journée du 5. de ce mois. Voici ce qu'on écrivoit à ce sujet de *Schaffhouse* en date du 7. de ce mois. "

" La Bataille du 5. Mai a été terrible. Cinq-mille *François* ont été couchés sur le carreau en deux heures de tems. Le Général *Moreau* a eu 4. Chevaux tués sous lui. Le Général *Lecourbe* a été sur le point d'être fait Prisonnier; & il a eu deux de ses Guides tués à ses côtés. L'Armée *Françoise* avoit été obligée de retrograder un moment; alors le Général *Moreau* s'est chargé en personne l'Ennemi avec un gros Corps de Cavalerie; & sa présence & son courage ont rétabli ses affaires. On doit avoir perdu de part & d'autre plusieurs mille Hommes en tués, blessés & Prisonniers. Cette Bataille a été une des plus vives & des plus sanglantes de cette Guerre. "

EXTRAIT d'une Lettre de LONDRES *du 17. Mai.*

" Notre éloignement de la scène, où les horreurs de la Guerre viennent de se renouveller, nous isole au milieu des grands événemens, dont néanmoins l'*Angleterre* est l'âme. Sa revanche, il vient d'en arriver ici un, qui n'est pas unique dans son genre, ni le premier chez nous dans l'espace de quelques années: Il s'agit d'un attentat sur la vie du Roi: Sa Majesté (ainsi qu'on se le rappelle sans doute) s'y est vu exposée plus d'une fois; mais toujours il a paru, que le Crime avoit été commis par égarement d'esprit. Il n'est pas décidé, que le cas soit différent aujourd'hui: Cependant il est accompagné d'une circonstance, qui rend la question au moins fort douteuse; c'est que le même jour, avant-hier matin, à l'exercice de la Brigade des Grenadiers dans *Hyde-Park*, il fut tiré vers le centre de la Ligne une balle, qui alla blesser à la cuisse un Particulier, Mr. *Ongley*, à peu de distance du Roi. Les Chirurgiens visitèrent la blessure, ne la trouvèrent point dangereuse. Ensuite, recherches faites, il a été publié, par autorité, dans les Papiers publics, " qu'il avoit été vérifié, que le fait n'étoit dû qu'à un simple accident. " Cependant le soir du même jour le Roi, s'étant rendu au Spectacle dans *Drury-Lane*, avoit à peine paru dans sa Loge, qu'il y fut tiré du Parterre

terre un coup de pistolet. Le Coupable fut saisi à l'instant par ceux qui étoient [illegible] tour de lui, traîné à travers l'Orchestre & le Théatre dans une Chambre voisine, exa[illegible] miné, & interrogé. Le résultat des circonstances multipliées, qu'on rapporte à ce sujet, est, qu'il se nomme *James Hadfield*, Orfèvre de profession, ensuite engagé par humeur en inconduite dans le 15^e^ Régiment de Dragons-légers, ayant servi dans les *Pays-Bas* durant les premières Campagnes de cette Guerre avec beaucoup de bravoure & de fidélité, grièvement blessé, emmené Prisonnier en *France*, & revenu en *Angleterre* hors d'état de continuer le service, ayant obtenu en conséquence son congé, & redevenu Ouvrier en Orfèvrerie, au reste d'une humeur noire & très-mélancholique, tenant des discours très-singuliers, incohérents, & plus convenables à une Personne égarée qu'à un homme dans son sens rassis. Le tout néanmoins est de nature, qu'on ne sçauroit dire, si cette espèce de démence est feinte ou réelle, s'il a des Complices, ou s'il a agi seul & de son propre mouvement. On a trouvé, que la balle étoit machée; elle a pénétré au fond de la Loge à 18. pouces environ au-dessus de la tête du Roi; ce qu'on attribue à la présence d'esprit, qu'eut un des Spectateurs de pousser en haut le Pistolet, au moment qu'il vit *Hadfield* le diriger vers la Loge. Le Public a témoigné prendre beaucoup d'intérêt à la conservation du Roi & d'aversion pour un Attentat, sur les circonstances duquel nous reviendrons, lorsqu'on sera parvenu à les débrouiller un peu davantage. Les *Ann. conf.* sont à 63. & trois quarts. "

De LEYDE, *le* 26. *Mai.* Ni le Courier de l'*Empire*, qui vient d'arriver avec les Lettres & Nouvelles de *Manheim* & de *Francfort* jusqu'au 21. Mai, ni celles de *Paris* jusqu'au 2. *Prairial* (22. Mai,) n'annoncent aucun fait de Guerre très-remarquable. Le *Moniteur* du 2. *Prairial* contient une Dépêche *Télégraphique* du Général *Moreau* au Ministre de la Guerre, datée de *Huningue*, le 1. *Prairial*, mais ne contenant que ce peu de mots: *Il n'y a rien de nouveau à l'Armée; tout va bien.* Il paroît par les Avis de l'*Empire*, que les *Autrichiens* craignoient de voir les Forces *Françoises* se tourner vers le *Salzberg* & le *Tirol*, le Général Prince de *Reuss* s'étant retiré vers *Renti*, & ayant envoyé à ce sujet des Couriers au Général *Kray*. Quant à l'Armée *Françoise* d'*Italie*, [illegible] a publié à *Paris* des détails sur ses opérations depuis le 30. *Germinal* jusqu'au 6. *Floréal* inclusivement. En voici les premiers paragraphes.

„ Le 30. *Germinal* (20. Avril) on apperçut des Hauteurs de *Savone* un feu continuel; on entendit de ce côté le bruit du Canon. Le Général en chef publia deux Proclamations; l'une „ pour organiser les Patriotes *Italiens* réfugiés dans *Gènes*, qui ont pris les armes; " & l'autre, " pour *inviter* les Citoyens à remettre *leur provision de Biscuit*, " afin qu'on pût [illegible] voyer aux Garnisons des Forts les plus éloignés de la Ville. "

„ Le 1. *Floréal* (21. Avril) le Baron d'*Aspres* & les Officiers *Autrichiens*, Prisonniers de guerre, furent relâchés sur leur parole d'honneur, " qu'ils ne combattroient plus contre „ *François* dans la présente Campagne. " Le Général en chef adressa une Proclamation à ses Troupes, par laquelle il les exhortoit à " se défier des lâches, qui tentoient de répandre [illegible] „ subordination, & invitoit les Chefs à les chasser ignominieusement des rangs, qu'ils déshonorent. " Il leur rappelloit le courage & le succès, avec lesquels ils ont combattu contre un Ennemi infiniment supérieur en forces, & les engageoit à poursuivre leur glorieuse carrière. — Après-midi, un Corps de deux-mille Hommes se mit en marche pour *St. Pierre d'Arena*; mais il eut ordre de retrograder, & de se porter vers le *Bisagno*. "

„ Le 2. *Floréal* (22. Avril) on apprit, que les Troupes avoient commis quelques désordres dans le Village d'*Albaro*. Le Général en chef assura la Commission du Gouvernement, que les coupables seroient punis, & que les personnes & les propriétés seroient respectées. Un Bâtiment, arrivé d'*Alassio*, porta la Nouvelle, que les *François* avoient repris le Poste important de *St. Jacques*, & battoient le Fort de *Final*, où l'Ennemi s'étoit retiré. "

„ Le 3. *Floréal* (23. Avril) à la pointe du jour, les *Autrichiens* se sont avancés jusqu'à *St. Pierre-d'Arena*. Ne trouvant pas de forte résistance, ils s'approchèrent de la Porte de *la Lanterne*, pour s'en emparer: Mais aussi-tôt les Ponts furent levés: & la Batterie voisine commença à tirer. En même tems, un Corps de Troupes *Françoises*, étant descendu de la Montagne, prit l'Ennemi à dos & lui fit beaucoup de Prisonniers. Après cette Action, les *François* & les *Autrichiens* reprirent leurs premières positions. L'Escadre *Angloise* s'étoit approchée de terre, pour contribuer aux opérations, mais sans aucun succès. Du côté de [illegible] vant, il y eut des Escarmouches très-vives, dans lesquelles l'Ennemi fut constamment [illegible] poussé. "

(*Le reste ci-après.*)

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*